



Antoine Hermay et Céline Dubois (dir.)

L'enfant et la mort dans l'Antiquité III. Le matériel associé aux tombes d'enfants
Actes de la table ronde internationale organisée à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH) d'Aix-en-Provence, 20-22 janvier 2011

Publications du Centre Camille Jullian

Le traitement funéraire des immatures dans la nécropole archaïque de Vari

Alexandra Alexandridou

DOI : 10.4000/books.pccj.1361

Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian

Lieu d'édition : Publications du Centre Camille Jullian

Année d'édition : 2012

Date de mise en ligne : 13 février 2020

Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine

ISBN électronique : 9782491788018



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2012

Référence électronique

ALEXANDRIDOU, Alexandra. *Le traitement funéraire des immatures dans la nécropole archaïque de Vari*
In : *L'enfant et la mort dans l'Antiquité III. Le matériel associé aux tombes d'enfants : Actes de la table ronde internationale organisée à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH) d'Aix-en-Provence, 20-22 janvier 2011* [en ligne]. Publications du Centre Camille Jullian, 2012 (généré le 11 décembre 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/1361>>. ISBN : 9782491788018. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.1361>.

Le traitement funéraire des immatures dans la nécropole archaïque de Vari*

Alexandra Alexandridou

Abstract. Based on information extracted from the diary of excavations conducted in the late 1930s, the present article discusses for the first time the child-burials of the archaic north necropolis of Vari, dating from the late 7th to 6th century BC. The spatial organization of the cemetery shows that children are buried together with adults and not separately in necropoleis reserved for pre-adults, as is the case in contemporary Attika. More importantly, a number of child-burials attracted special attention, and were venerated like those of adults, indicating that despite their age, young members of the local elite were treated as deserving of respect as heirs of their high status.

Introduction

Le septième siècle est une période de transformations sociales importantes en Attique, qui se reflètent aussi sur les pratiques funéraires¹. Au cours de ce siècle, le nombre des sépultures a diminué ; en dehors de la nécropole du Céramique, la documentation funéraire est très pauvre à Athènes, mais un peu plus riche en Attique. Les deux nécropoles de Vari, qui ont servi à la même communauté (Mersch 1997, p. 53), situées dans la partie méridionale de l'Attique et associées avec le dème classique d'Anagyronte, sont considérées comme les plus importantes de la période (Mersch 1997 ; Alexandridou, à paraître).

La nécropole Sud-Ouest a été fouillée en 1962 et 1964. Les plus anciennes sépultures – quatre d'adultes et trois enchytrismes – datent de la fin du VIII^e s. av. J.-C., marquant la transition entre l'époque géométrique et le Protoattique. Elle est restée en usage jusqu'au cinquième siècle². La nécropole Nord a été fouillée systématiquement par l'archéologue Phoivos Stavropoulos entre 1936 et 1939, mais les résultats n'ont été présentés que dans

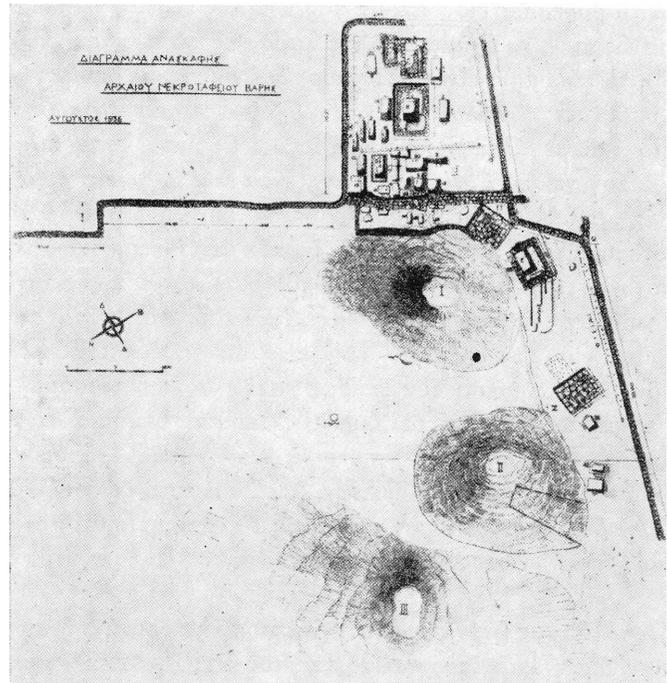


Fig. 1. Plan publié de la nécropole Nord de Vari (Karouzou 1963, p. 47, fig. 40).

de brefs comptes rendus (fig. 1)³. Le journal de fouille se trouve dans les archives de la Société Archéologique d'Athènes⁴, ainsi qu'un manuscrit inédit, intitulé *Αναγυράσιοι Νεκροί*, dans lequel Stavropoulos présente en détail les résultats des fouilles et ses conclusions. Ces documents peuvent servir de base pour l'étude de la nécropole qui, jusqu'à aujourd'hui, est bien connue grâce à un grand nombre des vases à figures noires monumentaux de qualité exceptionnelle, de la fin du septième siècle, mis au jour au début des années 30 dans les fouilles clandestines d'un des tumuli de la nécropole⁵.

* Je voudrais tout d'abord remercier les organisateurs pour leur invitation à cette table ronde et leur hospitalité.

¹ Houby-Nielsen 1992, p. 343-374 ; Morris 1987, p. 61-69 ; 1995, p. 45-74 ; D'Onofrio 1993, p. 143-169.

² Kallipolitis 1963 et 1965 ; Callipolitis-Feytmans 1984 et 1985 ; Mersch 1996, p. 209-212.

³ Karo 1936, p. 123-125 ; Lemerle 1936, p. 460 ; 1937, p. 451 ; 1939, p. 287-288 ; Riemann 1937, p. 121-124 ; Walter 1940, p. 175-178.

⁴ Je voudrais remercier vivement Dr. Vasileios Petrakos, Secrétaire Général de la Société Archéologique d'Athènes, de m'avoir accordé l'autorisation d'étudier les archives de Stavropoulos.

⁵ Karouzou 1963, 1982 et 1985 ; pour une première tentative de décrire les pratiques funéraires de la nécropole, basée sur les données de la céramique à figures noires, voir Alexandridou 2008, 2009 et 2011, p. 34-38.

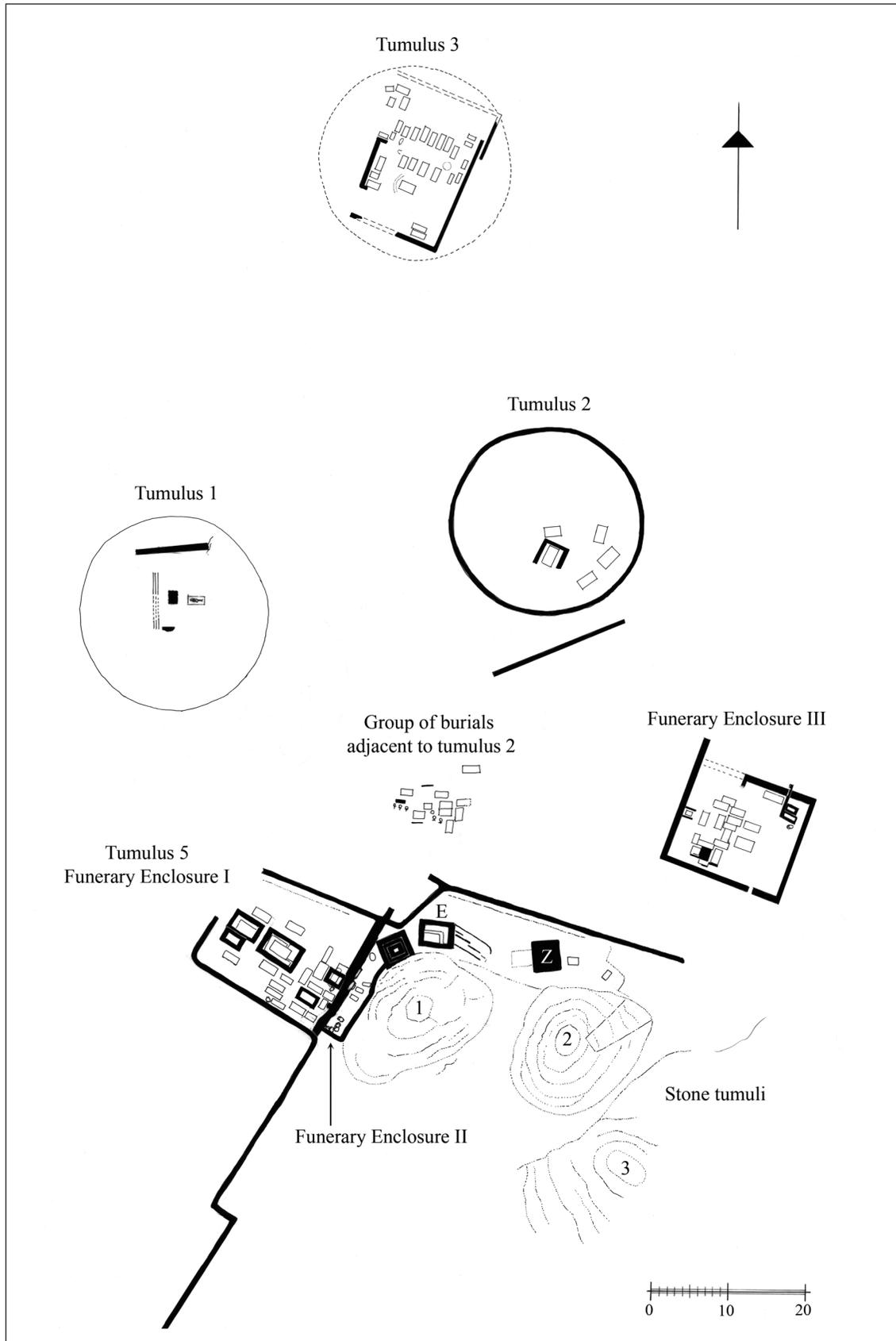


Fig. 2. Plan de la nécropole Nord de Vari contenant tous les tumuli et enclos funéraires (A. Alexandridou).

Cinq *tumuli* ont été découverts pendant les fouilles, mais seulement quatre ont été systématiquement explorés (**fig. 2**)⁶. La majorité des sépultures appartiennent à des adultes, mais un bon nombre d'enchytrismes, ainsi que des tombes d'enfants plus âgés, ont été fouillés. Selon les informations du journal, les premières tombes de la nécropole datent de la fin du huitième siècle ou, plus probablement, du début du septième. Les tombes couvrent tout le sixième siècle, et la majorité date de la fin de ce siècle et du début du cinquième. Les sépultures les plus tardives datent de la fin du cinquième siècle.

Le *tumulus 1* est le plus grand et le plus important de la nécropole. Il contenait une inhumation d'un adulte masculin de la fin du septième siècle, une longue tranchée à offrandes et un dépôt qui contenaient un grand nombre de vases attiques à figures noires de formes diverses et de qualité exceptionnelle. Le *tumulus 2* recouvrait cinq sépultures d'adultes, probablement du sixième siècle, toutes trouvées pillées. Sept enchytrismes et sept tombes d'adultes ont été révélées au Sud de ce tumulus. Trente-trois sépultures ont été trouvées dans le *tumulus 3*, dont trois sont des enchytrismes et huit des sépultures d'enfants, dont quelques-unes dans des bassins en terre cuite. Le *tumulus 5* est situé presque au contact du *tumulus 1*. Il recouvrait un petit enclos familial (**fig. 2** : enclos funéraire II) et un enclos avec vingt-quatre tombes rectangulaires (**fig. 2** : enclos funéraire I), dont cinq étaient recouvertes par une structure funéraire. La majorité consistait en crémations d'adultes, bien qu'on ait trouvé aussi quelques inhumations, deux enchytrismes et une crémation d'enfant à l'intérieur d'une tombe. Tous datent de la fin du sixième ou de la première moitié du cinquième siècle. Les sépultures d'enfants explorées dans l'enclos funéraire à l'Est du *tumulus 5* (**fig. 2** : enclos funéraire III) sont contemporaines. L'enclos contenait vingt et une sépultures ; parmi elles une très riche inhumation d'une jeune fille et un enchytrisme. Le mobilier date du dernier quart du sixième ou de la première moitié du cinquième siècle.

La nécropole a livré un grand nombre de *pyrai* sacrificielles, qui ne peuvent pas être associées avec une tombe particulière, mais plus souvent avec un groupe de sépultures. Le mobilier associé suggère que les défunts

étaient membres de l'élite locale ou même de la classe dirigeante⁷.

En raison du manque de données pour cette époque, l'étude détaillée de cette nécropole offre des informations importantes concernant le traitement funéraire des enfants en Attique pendant la période archaïque. L'organisation spatiale de la nécropole montre que les immatures n'étaient pas exclus de la nécropole des adultes, et même qu'en certains cas ils ont reçu une attention particulière et des honneurs comparables à ceux réservés aux adultes. Cette observation pose des questions concernant l'attitude de la communauté archaïque de Vari envers les enfants et leur intégration dans la société, notamment dans la classe de l'élite locale.

Les premiers enchytrismes de la nécropole

Un certain nombre d'enchytrismes ont été explorés dans la nécropole. Sept urnes ont été fouillées au Sud du *tumulus 2*, trois (5, 13 et 26) ont été recouvertes par le *tumulus 3*, deux (10 et 14) ont été trouvées à l'intérieur de l'enclos I, six dans le petit enclos familial (32 et 34-38) et une (21) dans l'enclos funéraire III. Leur datation est souvent difficile à établir, en raison de l'absence de mobilier funéraire. Selon les descriptions du journal de fouilles, les urnes les plus anciennes de la nécropole ont été détectées au Sud du *tumulus 2* et dans le petit enclos familial.

Les enchytrismes au Sud du *tumulus 2* ont été découverts à côté de sept tombes d'adultes postérieures, datant du sixième siècle (**fig. 3**). Les urnes, fixées par de petites pierres, étaient placées dans des puits creusés dans la terre. Stavropoulos mentionne dans quelques cas des restes d'ossements. En dehors d'un pithos à décor en relief et une amphore avec une décoration à bandes, toutes les urnes étaient des amphores non décorées. Il est intéressant de noter que les vases décorés ont été scellés par une pierre, indiquant un soin particulier de la part de la famille à l'égard de ces défunts.

Seules quelques urnes étaient accompagnées d'offrandes funéraires, parmi lesquelles on trouve en majorité des vases à boire de taille miniature – tasses et skyphoi –, ainsi que de petites œnochoés. Les données provenant des urnes au Sud du *tumulus 2* confirment les résultats d'une étude détaillée des enchytrismes d'époque géométrique, selon laquelle des assemblages particuliers s'observent pour ce qui concerne les formes des vases miniatures offerts respectivement aux garçons et aux filles (Haentjens 1999, p. 183). Dans deux cas, les offrandes témoignent du sexe des défunts immatures.

⁶ Les plans ont été réalisés à partir de ceux du journal de fouille. Toutefois, seuls le *tumulus 2* et les sépultures au Sud sont placés correctement en relation avec les enclos funéraires recouverts par le *tumulus 5*. La position des *tumuli* 1 et 3 et de l'enclos III suivent les descriptions de Stavropoulos et le plan du terrain exproprié tel qu'il est donné dans le journal. Je voudrais remercier le Professeur A. Mazarakis Ainian pour son aide dans la réalisation du plan final de la nécropole.

⁷ Pour une présentation détaillée des sépultures de la nécropole, voir Alexandridou, à paraître.

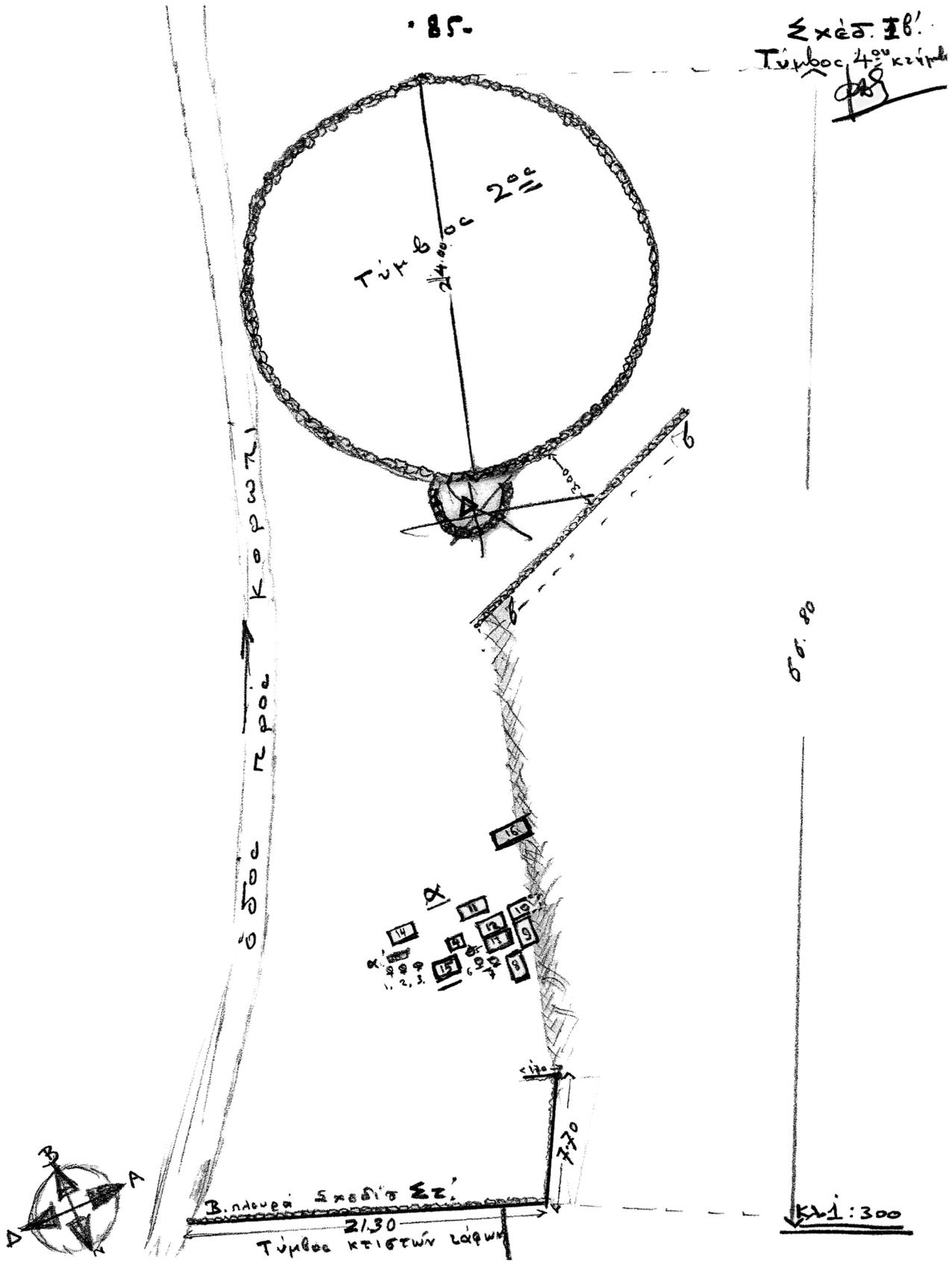


Fig. 3. Plan du tumulus 2 et des sépultures au Sud (P. Stavropoulos).

Les enchytrismes 3 et 6 devaient contenir des garçons, puisqu'ils ont été exclusivement accompagnés de gobellets et de skyphoi, alors que la découverte d'une tasse avec une pyxide miniature dans l'enchytrisme 1 indique probablement une fille.

Bien que les objets funéraires ne soient pas illustrés dans le journal de fouille, l'amphore à bandes⁸ et la mention par Stavropoulos d'une tasse du type du Phalère⁹ permettent de proposer une datation à la fin du huitième ou plus probablement au début du septième siècle.

Un grand nombre de fragments de vases a été découvert autour de ces urnes, qui ont été interprétées par le fouilleur comme des restes des *pyrai* sacrificielles, bien que ni cendres, ni ossements ne soient mentionnés. Malgré la présence des tranchées à offrandes, les vases cassés détectés au Sud du tumulus 2 constituent le seul cas d'une cérémonie funéraire associée aux défunts immatures de la nécropole.

Au cours du septième siècle, les tranchées à offrandes ne sont jamais associées à des sépultures d'enfants¹⁰, et les indications sur des cérémonies funéraires dédiées aux petits enfants ne sont pas homogènes. Mylonas a interprété les restes des *pyrai* détectés autour de différentes tombes d'Eleusis comme des « *enagismoï* » (Mylonas 1975, p. 261 et 283). À Oropos, les fragments de vases, les cendres et les os d'animaux trouvés dans des puits de la fin du huitième et du début du septième siècle contenant des sépultures d'enfants ont été interprétés comme des restes de banquets funéraires auxquels participait la famille (Vlachou 2007, p. 222). En dehors de l'Attique, des *pyrai* en association avec des sépultures d'enfants, probablement à caractère rituel, sont connues en Macédoine et dans les nécropoles de Mendé et de Polychrono (Moschonissioti 2010, p. 211-212).

À Vari les ossements d'animaux font défaut, empêchant ainsi de faire l'hypothèse de banquets funéraires, comme à Oropos. La question est de savoir si les vases étaient intentionnellement cassés après avoir servi aux libations, ou s'il s'agit des restes des cérémonies rituelles comparables à celles qui sont associées aux tranchées et aux *pyrai* plus récentes de la nécropole. La référence de Stavropoulos à des *thysiai*, terme qu'il emploie pour les restes de toutes les autres cérémonies de la nécropole, paraît recouvrir des pratiques comparables. Le nombre

et les formes des vases mis au jour dans ces tranchées¹¹ et ces *pyrai*, combinés à l'absence de restes d'ossements animaux – trouvés très rarement à Vari et au Céramique (Houby-Nielsen 1996a, p. 46-47, n. 22) – excluent un banquet funéraire réel. Les vases ont donc été considérés comme des symboles du caractère « symposial » de la cérémonie¹².

Un enterrement double : mère et bébé ?

Le tumulus 5 recouvrait deux enclos funéraires. Le plus grand (enclos funéraire I) contenait des tombes datant du début du sixième siècle, appartenant probablement aux membres de plusieurs familles qui partageaient le même statut social (d'après Houby-Nielsen 1995, p. 142-146). Dans ces cas-là, bébés et enfants sont enterrés avec les adultes. Deux enchytrismes (10, 14) et une incinération d'un enfant plus âgé ont été fouillés (fig. 4).

L'enclos contenait une sépulture « inhabituelle ». La tombe $\Gamma(8)$, datée au début du sixième siècle, contenait un grand pithos et une incinération d'adulte. Le dessin de Stavropoulos montre un squelette, indiquant peut-être un corps non complètement incinéré, à moins qu'il s'agisse d'une convention du fouilleur pour montrer le corps schématiquement (fig. 5). La tombe était signalée par une structure funéraire. Deux *louteria*, dont l'un peut être attribué à Sophilos ou à son cercle¹³, ont été offerts au défunt. Un lécythe a été trouvé à côté des jambes du défunt. Le pithos à décor en relief était placé contre la tête. Il contenait deux aryballes corinthiens et des vases miniatures – une pyxide, deux cotyles et une oenochoé –, ainsi qu'un support (fig. 6), deux *louteria* et une lékané du Groupe de Raguse¹⁴. Bien qu'aucun reste d'ossements n'ait été trouvé dans le pithos, les vases miniatures suggèrent que le grand vase a servi comme urne pour un bébé ; les vases qui composent le mobilier funéraire, une combinaison de formes à boire et à verser, ainsi que la pyxide indiquent une petite fille.

Il est donc possible que le défunt adulte soit une mère morte en fin de grossesse ou pendant l'accouchement, ensuite enterrée avec son enfant dans la même tombe. Si cette hypothèse est juste, la sépulture de Vari est unique, car on ne connaît pas en Attique de double enterrement de ce type. La sépulture de la « *Rich Lady* », datée

⁸ Pour la forme : Brann 1961, p. 99 et 115-116 ; 1962, p. 34 ; Kourou 2002, p. 15-16.

⁹ Pour cette forme, voir Young 1942, p. 46 ; Brann 1962, p. 53.

¹⁰ Houby-Nielsen 1996b, p. 251. C'est seulement pendant le dernier quart du cinquième et le début du quatrième siècle que tranchées et aires d'offrandes sont associées aux sépultures d'enfants au Céramique (Houby-Nielsen 1996a, p. 48-51, et 1998).

¹¹ Sur leur présence en Attique, voir Kurtz, Boardman 1971, p. 75 et 145 ; Houby-Nielsen 1992, 1995 et 1996a ; Kistler 1998, p. 31-77 et 147-171.

¹² Les vases associés au tumulus 1 de Vari constituent la seule exception. Leur forme et leur éventail chronologique impliquent une cérémonie à caractéristiques culturelles : Alexandridou 2009.

¹³ Athènes, Musée National 19168.

¹⁴ Athènes, Musée National 19054.

du début du Géométrique Moyen, où les restes incinérés d'une mère et d'un fœtus ont été placés dans une urne funéraire (Liston, Papadopoulos 2004), pourrait être considérée comme le seul cas comparable. En dehors de l'Attique, à Vronda, près de Kavousi en Crète, des fœtus et des nouveau-nés incinérés, datant du Géométrique Récent, ont été trouvés associés à des inhumations de jeunes femmes (Liston 1993, p. 137-140). D'autre part, dans la nécropole de l'Âge du Fer de Toroné en Grèce du Nord, un nouveau-né a été trouvé incinéré avec sa jeune mère et placé à l'intérieur d'une urne (Tombe 123 : Papadopoulos 2005, p. 227-228, fig. 23b, pl. 24).

Le sexe du défunt adulte de la tombe Γ(8) ne peut pas être facilement déterminé. Au cours du septième siècle, et jusqu'à 560 environ, l'incinération primaire remplace l'inhumation et devient le rite funéraire dominant pour les adultes en Attique (Morris 1995). Durant la même période des offrandes cassées et brûlées sont déposées dans des tranchées creusées à cet effet (Houby-Nielsen 1992). Malgré l'absence d'analyse ostéologique, les incinérations primaires ont été associées aux hommes sur la base du caractère de la cérémonie funéraire, dotée de connotations homériques (Houby-Nielsen 1992), et de la forme des vases marquant les *tumuli* – le plus souvent un cratère –, ou des scènes figurées sur les vases trouvés dans les tranchées à offrandes. Même les incinérations primaires, non accompagnées de tranchées, ont été associées à des défunts masculins (Houby-Nielsen 1992, p. 357-359 ; Whitley 1994). Bien qu'il n'y ait aucun élément distinguant les tombes féminines contemporaines¹⁵, les données funéraires existantes ne doivent pas être considérées comme un signe de l'absence de défuntes dans les nécropoles attiques, mais doivent plutôt être associées au symbolisme mortuaire adopté, qui concerne seulement les hommes et les enfants. Il est possible que sur les tombes des femmes on ait adopté des pratiques du même type que celles des hommes et des enfants. Cette distinction entre hommes/enfants d'une part et femmes de l'autre, qui n'est pas fondée sur le sexe mais plutôt sur le rôle social, caractérise également l'Âge du Fer et semble réapparaître en Attique pendant le septième siècle et au début du sixième (Whitley 1994, p. 220-231).

Si nous acceptons les points de vue précédents, l'incinération primaire pour la personne décédée de la tombe Γ(8) devrait se rapporter à un défunt masculin. En effet, dans un certain nombre de cas de doubles enterrements d'époque protohistorique, l'adulte est un homme, probablement le père de l'enfant, mort peu de temps après lui (Pomadère 2009, p. 200-202 et tableau 1). Dans

le cas de Vari, le mobilier funéraire, contenant deux *louteria* et un lécythe, ne peut pas servir d'indication pour le sexe. En l'absence d'analyses anthropologiques, c'est sur la base des interprétations proposées pour les enterrements comparables de l'Âge du Fer¹⁶ que la présence de la sépulture infantile dans la tombe peut être utilisée comme argument en faveur d'une femme, la mère de l'enfant enterrée à ses côtés. Dans ce cas, l'incinération, indice d'un défunt masculin, aurait donc été également appliquée à une femme.

La présence de *louteria*, offerts à la femme mais également placés à l'intérieur de l'urne, souligne le caractère spécial de la tombe et de ses occupants. Cette forme n'est pas inconnue dans la nécropole Nord de Vari : bien qu'ils soient rares en Attique, un certain nombre d'exemplaires ont été trouvés dans la tranchée à offrandes associée à l'inhumation d'un homme dans le tumulus 1¹⁷. Les exemples contemporains sont rares dans le Céramique, où l'on ne connaît qu'un loutéon employé comme marqueur de la tombe¹⁸, mais deux ont été découverts dans la nécropole d'enfants du septième siècle au Phalère : un enchytrisme a livré un loutéon miniature¹⁹, alors qu'un deuxième exemplaire était employé comme couvercle d'une amphore-urne du premier quart du septième siècle²⁰.

La forme est associée au bain funéraire appliqué aux morts, qui implique probablement des libations nécessaires pour la purification après le décès²¹. Le regroupement de quatre *louteria* dans ce double enterrement peut être interprété comme signe d'une volonté forte de la part de la famille pour une purification sans doute exigée par les circonstances spéciales de la mort de la femme et de l'enfant. Ce pourrait être aussi la raison de la présence du riche mobilier dans l'urne, alors que les autres enchytrismes de la nécropole sont relativement pauvres.

Comme dans le cas de la « *Rich Lady* », la question est de savoir si c'est la femme ou l'enfant qui a suscité ce traitement funéraire spécial (Liston, Papadopoulos 2004, p. 29-30). Il semble que la visibilité archéologique

¹⁶ Même à l'époque protohistorique, quand les résultats des études anthropologiques sont disponibles, 75 % des adultes enterrés avec enfants sont des femmes : Pomadère 2009, p. 200.

¹⁷ Athènes, Musée National 16386 (Alexandridou 2011, fig. 8) ; Athènes, Musée National 16387 (*ibid.*, fig. 9) ; Athènes, Musée National 16385 (ABV 40, 19 ; Bakir 1981, pl. 85-86).

¹⁸ Athènes, Musée du Céramique 1295 (Kübler 1970, pl. 76, 90).

¹⁹ Athènes, Musée National 2341 (Callipolitis-Feytmans 1965, pl. IVa-c).

²⁰ Young 1942, p. 32, n° 29-5, fig. 11.

²¹ Ginouvès 1962, p. 244 ; Callipolitis-Feytmans 1965, p. 42-43 ; Andronikos 1968, p. 2-4 ; Kurtz, Boardman 1971, p. 150-151 ; Parker 1983, p. 35 ; Rodhe 2000, p. 162-166.

¹⁵ Même si une inhumation du début du sixième siècle, marquée par une amphore, est associée à une femme : Kübler 1970, cat. 116 ; Houby-Nielsen 1992, p. 358.

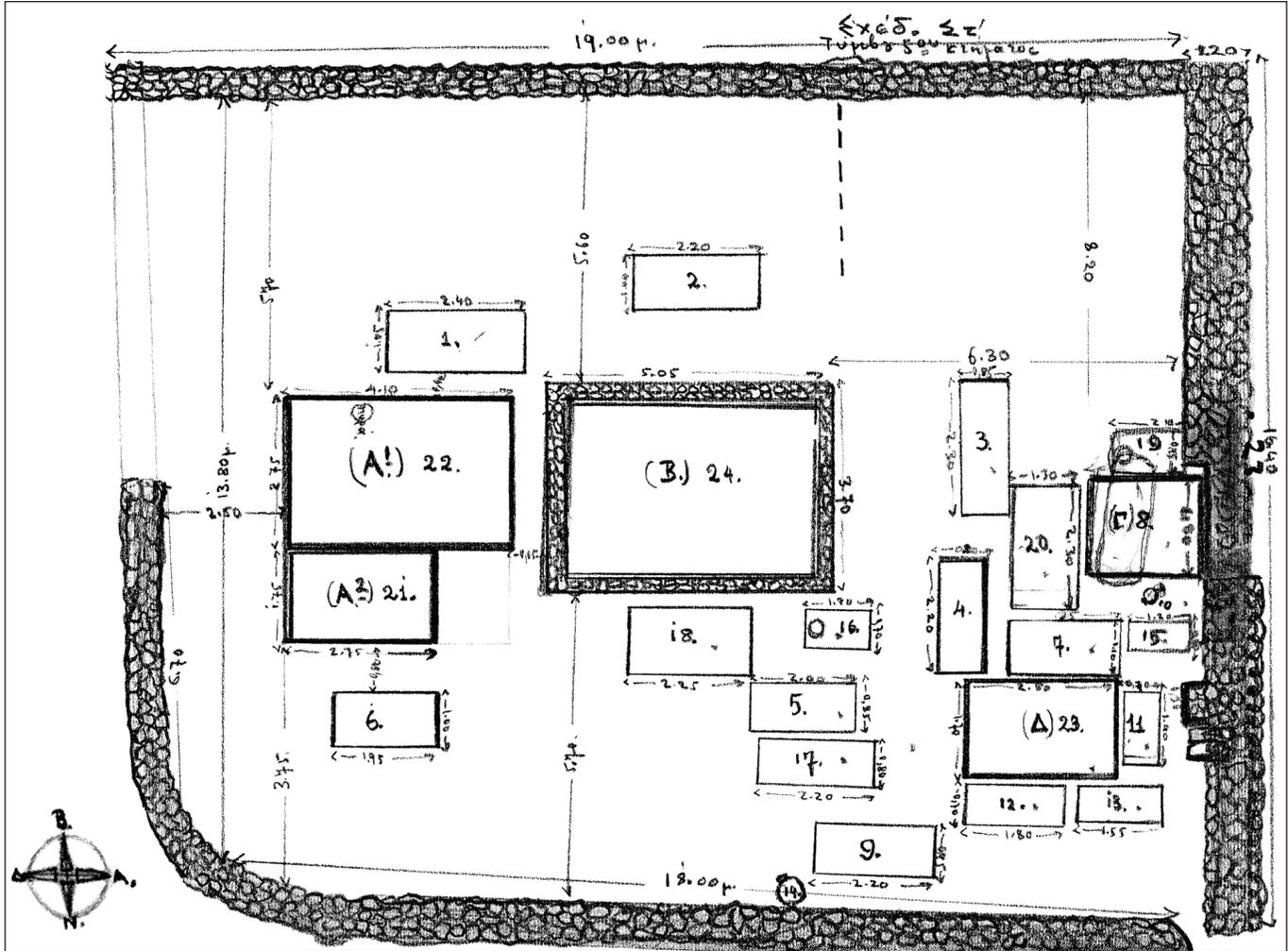


Fig. 4. Plan de l'enclos funéraire couvert par le tumulus 5 (P. Stavropoulos).

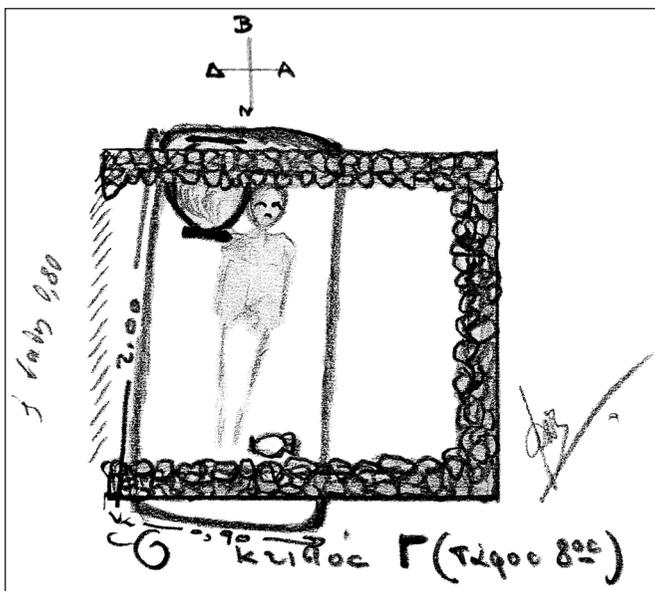


Fig. 5. Plan de la tombe Γ(8) (P. Stavropoulos).



Fig. 6. Dessin du support trouvé en association avec le pitheos de la tombe Γ(8) (P. Stavropoulos).

de cette sépulture féminine, la construction d'un bâtiment funéraire et le riche mobilier, marquant la tombe comme la plus riche de l'enclos, doivent être liés aux conditions de la mort de la mère et à la présence du bébé. La mère est sans aucune doute un cas spécial de défunt, mais l'urne et son mobilier sont aussi des indices forts que le bébé décédé était considéré comme un *âoros* qui méritait la même attention que la mère adulte.

Les sépultures d'enfants du petit enclos familial

Neuf tombes (27-31, 33, 39-41) et six enchytrismes (32, 34-38) ont été fouillés dans un enclos familial (enclos funéraire II) qui était recouvert par le tumulus 5 (fig. 7). Les tombes 27 et 33, une incinération primaire et une inhumation, appartiennent à des adultes. Les enchytrismes (sauf le n° 32), qui contenaient tous des vases miniatures, ont été placés très près les uns des autres, vers le Sud de l'enclos. D'après leur dimensions, les tombes 28, 29, 30 et 31, également trouvées l'une à côté de l'autre, contenaient des enfants âgés de 3/4 à 8/10 ans : ils appartiennent donc à la troisième catégorie de Houby-Nielsen, les plus âgés étant proches de l'adolescence (Houby-Nielsen 1995, p. 137, Catalogue 1 and n. 348). Seules les tombes 29 et 30 contenaient du mobilier, notamment un aryballe chacune. En dépit de l'absence des offrandes funéraires, toutes les tombes d'enfants avaient conservé des cendres et des os, restes d'incinérations primaires.

Le rite de l'incinération est très rarement attesté en Attique pour les enfants, bien qu'il ne soit pas tout à fait inconnu. Au cours de l'Âge du Fer et à l'époque archaïque, l'inhumation est le rite choisi pour les immatures, et l'incinération est réservée aux adultes, bien qu'il existe des exceptions. Les enfants commencent à être incinérés quand ils ont atteint un âge auquel ils sont considérés comme des membres à part entière de la société. Cet âge varie d'une région à l'autre. En Attique il a été situé autour de 7 ans, ou plus communément autour de 9 ans (Pomadère 2005, p. 159). On ne connaît pas d'incinérations d'enfants contemporaines de celles de Vari. Deux crémations d'enfants, âgés de 5-10 et 11-16 ans, datées de l'époque protogéométrique, ont été trouvées avec deux sépultures d'adolescents au Sud de l'Acropole (Brouskari 1980 : graves G, Z and I). Quelques cas d'enfants plus âgés ou d'adolescents incinérés sont connus dans la nécropole de l'Eridanos, mais ils sont plus tardifs (sixième et cinquième siècles)²².

²² Schlörb-Vierneisel 1966-1967, p. 14 n° 23, hS 181 (deuxième quart du sixième siècle), p. 32 n° 54, hS 170 (milieu du cinquième siècle), et 40 n° 79, hS 151 (vers 420).

Selon le journal de fouille, une tombe avec des restes d'incinération primaire, appartenant aussi à un enfant, a été fouillée dans le grand enclos de la nécropole rattaché au Nord de l'enclos familial. Le nombre des crémations attestées à Vari suggère qu'il s'agit du choix conscient d'un rite réservé aux enfants plus âgés et aux adolescents, comme il ressort des dimensions de ces tombes. Les enfants incinérés ont été donc considérés d'un âge assez avancé pour être traités comme des adultes. Malheureusement, seules les tombes 29 et 30 contenaient des offrandes, en particulier des aryballes, qui permettent de faire quelques hypothèses sur le sexe des jeunes défunts. Depuis le milieu du sixième siècle, cette forme apparaît, sur les vases attiques à figures noires et rouges, ainsi que sur stèles funéraires, en association avec les hommes, comme un attribut nécessaire pour la palestre ou comme une offrande de l'*éraste* à son jeune *éromène* (Gericke 1970, p. 75-77; Koch-Harnach 1983, p. 155). Toutefois, certaines scènes à figures rouges montrent l'aryballe dans les mains de femmes (Houby-Nielsen 1995, p. 141). Les données de sépultures du Céramique datées des septième et sixième siècles indiquent que le choix de l'aryballe comme offrande funéraire, associé à l'usage de la crémation, concerne probablement de jeunes défunts de sexe masculin (Houby-Nielsen 1995, p. 165-166). Bien qu'il ne soit pas possible de conclure que ce rite n'était utilisé que pour des adolescents de sexe masculin, il semble que, à Vari, l'usage de l'incinération pour les enfants plus âgés témoigne de leur rang social et de leur intégration dans la société locale. Contrairement au témoignage postérieur de l'Eridanos, la nécropole de Vari est le seul cas en Attique où un traitement funéraire spécial est systématiquement appliqué pour des défunts d'un âge particulier.

Presque tous les enchytrismes sont concentrés au Sud de l'enclos. Selon Stavropoulos, cette concentration signifie que les urnes ont été enlevées de leur contexte original avant d'être placées à cet endroit (Journal de fouille, p. 66). Toutefois une re-déposition ne semble pas probable. Selon le journal de fouille, les urnes, dont certaines étaient scellées avec des pierres, étaient déposées avec une grande attention dans la terre ; dans quelques cas, elles étaient soutenues par de petites pierres et certaines contenaient également du mobilier funéraire. Les re-dépositions connues concernent les restes d'urnes de nouveau-nés ou de bébés morts, placés dans des puits, mais ces exemples sont postérieurs : ainsi, les restes de 450 fœtus, de nouveau-nés et de petits enfants ont été découverts dans un puits hellénistique de l'Agora athénienne (Well G 5:3), avec un homme adulte et un enfant d'environ onze ans. Plusieurs explications ont été avancées pour expliquer le nombre de ces défunts, entre autres des infanticides, une épidémie ou

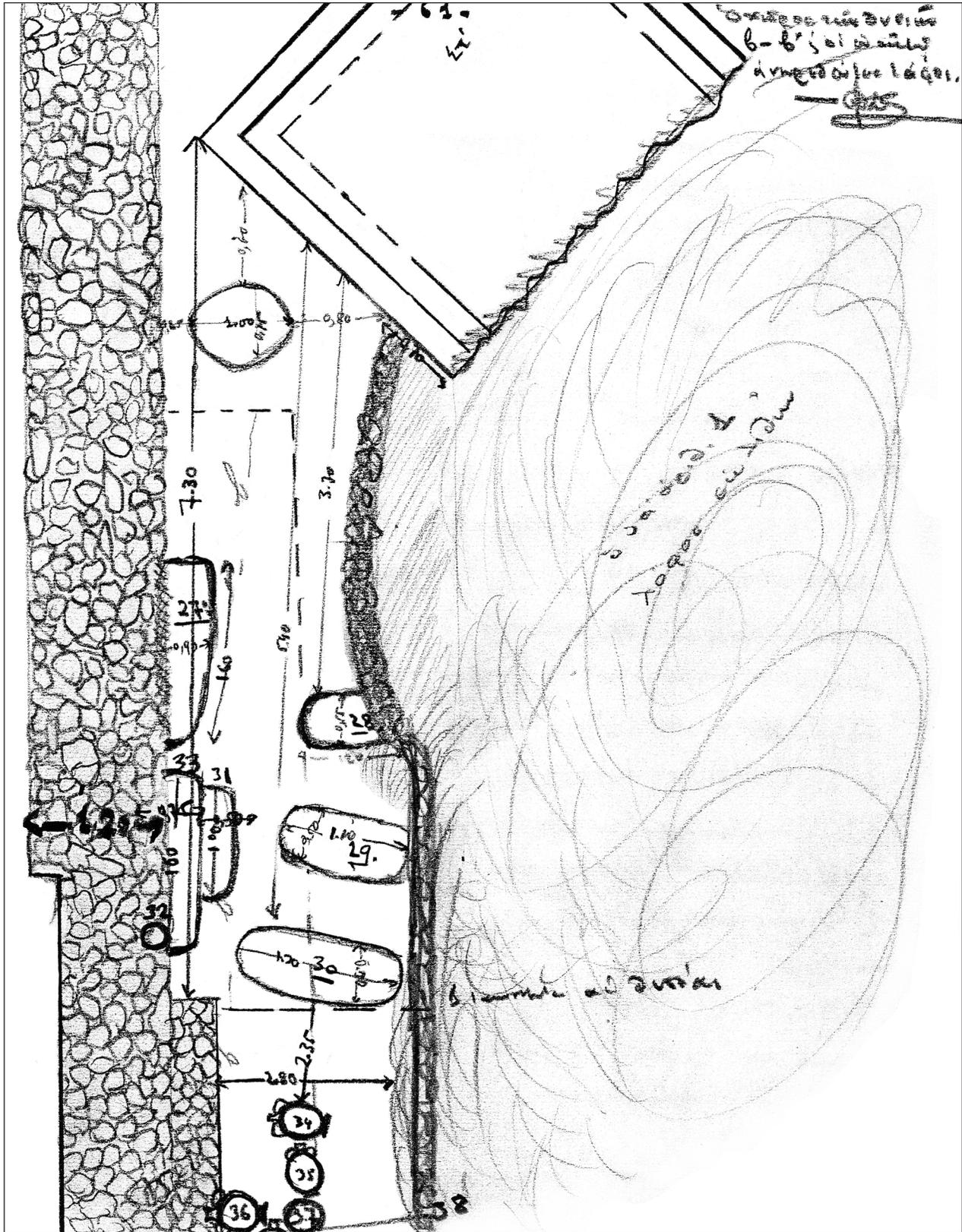


Fig. 7. Plan du petit enclos funéraire familial (P. Stavropoulos).

une famine ; cependant, le dépôt semble plutôt orienter vers des membres de la société considérés comme peu aptes à recevoir une sépulture normale²³, comme les enfants morts nés²⁴. Un puits hellénistique, fouillé sur l'agora de Messène, contenait des fragments d'amphores, les restes d'ossements animaux, mais aussi humains qui appartenaient à un grand nombre d'immaturs (Bourbou, Themelis 2010, avec la bibliographie). Un grand nombre d'amphores funéraires, mises au jour dans deux fosses profondes à proximité de la « Maison Sacrée » du site de l'Académie de Platon à Athènes, sont contemporaines de la nécropole de Vari (Stavropoulos 1958, p. 8, n. 1 ; Mazarakis Ainian, Livieratou 2010) : ces amphores, retrouvées vides, étaient placées dans des couches superposées, clairement séparées entre elles. La déposition peut être placée au début du septième siècle (Mazarakis Ainian, Alexandridou, 2011). Malgré le rapprochement chronologique, tous ces dépôts sont très différents du groupe des urnes de l'enclos de Vari et leurs caractéristiques ne peuvent pas étayer l'hypothèse de Stavropoulos.

Comme leur emplacement l'indique, les tombes d'adultes (27 et 33), celles des enfants (28-31), de même que l'enchytrisme 32 rassemblent un groupe de défunts particulièrement honorés ; une couche sacrificielle étendue, contenant un grand nombre d'offrandes – des vases, mais aussi des figurines –, recouvrait ces sépultures. Les vases de cette couche datent du deuxième ou du troisième quart du septième siècle, ils sont donc parmi les plus anciens de la nécropole, un peu postérieurs aux vases miniatures des enchytrismes au Sud du tumulus 2.

Un char d'*ekphora* en terre cuite constitue la découverte la plus impressionnante²⁵, mais le bûcher contenait aussi un grand nombre d'aryballes et d'alabastres corinthiens, des œnochoés et quelques supports miniatures²⁶, un dinos miniature avec un décor plastique de pleureuses sur l'embouchure (fig. 8)²⁷, un loutériorion, ainsi que quelques plats, skyphoi et coupes. Un grand nombre de figurines en terre cuite de types variés ont également été découvertes : deux mulets portant des vases (l'un a aussi son cavalier²⁸), des chiens, des chevaux avec leurs cavaliers, trois roues de chars et quelques boucliers ronds. Parmi ces objets, seuls les supports et le dinos miniatures, un des mulets et le chariot ont été publiés ou sont aujourd'hui exposés dans le Musée National d'Athènes.



Fig. 8. Dinis miniature, Athènes, Musée National 19159a (photo A. Alexandridou).

Leur argile et leur décor en peinture rouge brun montrent qu'il s'agit des productions d'un atelier local²⁹, commandées spécialement pour cette cérémonie.

Le contenu de cette *pyra* sacrificielle présente un intérêt particulier et soulève certaines questions concernant l'identité des défunts de l'enclos. Le char de l'*ekphora* n'est pas seulement fortement indicatif du caractère funéraire du dépôt, il doit aussi avoir servi à exprimer la richesse et le statut des défunts et des donateurs. Les figurines de chevaux avec leurs cavaliers³⁰, ainsi que les roues de chars comportent aussi un symbolisme social (Xagorari 1996, p. 55). Les mulets de l'enclos de Vari peuvent être considérés comme des indicateurs de classe, dans la mesure où les vases qu'ils portent étaient censés être remplis de produits agricoles. Les exemples attiques comparables ne sont pas nombreux et datent du Géométrique Récent et du septième

23 Voir, par exemple, le cas d'un « *social outcast* » du Géométrique Récent (Little, Papadopoulou 1998).

24 Little 1999 ; Rotroff *et al.* 1999 ; Papadopoulou 2000, p. 110-111.

25 Athènes, Musée National 26747.

26 Athènes, Musée National 19157 (Alexandridou 2011, fig. 54).

27 Athènes, Musée National 19159a (Alexandridou 2011, fig. 55).

28 Athènes, Musée National 19165 et 19190.

29 Pour la définition de l'argile locale, voir Kallipolitis 1965, p. 115.

30 Exemples comparables : Athènes, 3^e Ephorie des Antiquités Préhistoriques et Classiques E131 (Xagorari 1996, pl. 24, 2) ; Musée de Brauron M.76 (Xagorari 1996, pl. 26).

siècle³¹. Contrairement au cas de Vari, ils ont été interprétés comme jouets d'enfants, en raison de leur contexte archéologique (Xagorari 1996, p. 55).

Les formes des vases retrouvés et, en particulier, la présence des figurines et des boucliers d'argile sont comparables au contenu des *pyrai* sacrificielles du Géométrique Récent et du début de l'époque archaïque que l'on connaît à l'Agora d'Athènes et au Céramique. Plus précisément, des vases et des figurines similaires ont été découverts dans deux *pyrai* sacrificielles du Géométrique Récent IIb, dans un enclos funéraire familial de l'Agora, au Sud de la tholos³². Des figurines sont aussi présentes dans les aires d'offrandes du Céramique³³.

Le contenu du bûcher de Vari peut aussi être comparé à celui d'un dépôt votif du septième siècle qui recouvrait les ruines d'un bâtiment ovale de la fin du neuvième siècle fouillé sur les flancs Nord de l'Aréopage : sous son sol ont été mises au jour une tombe d'enfant et, peut-être, deux autres tombes perturbées³⁴. Le dépôt contenait des cratères, des *louteria*, des œnochoés, des skyphoi et des canthares protoattiques, de la vaisselle commune, ainsi qu'un grand nombre de figurines, dont plusieurs trouvent des parallèles parmi les objets de la couche sacrificielle de Vari (Burr 1933, p. 568-640).

Le bâtiment a été abandonné au cours du troisième quart du huitième siècle. Sa fonction fait l'objet de débats (Burr 1933 ; Mazarakis Ainian 1997, p. 86-87). Au départ il a été interprété comme une maison (Burr 1933, p. 636-640), mais le dépôt postérieur et l'existence de tombes du Géométrique Ancien et Moyen à proximité suggèrent qu'il a été transformé en un bâtiment de culte associé aux défunts (D'Onofrio 2001, p. 257-320, avec la bibliographie). En outre, le matériel de l'enclos de Vari peut être comparé avec les trouvailles provenant du dromos de la tombe à tholos mycénienne de Menidi, qui s'échelonnent de la fin du huitième siècle au cinquième siècle³⁵.

Les données précédentes nous conduisent à penser que les vases et les figurines de la *pyra* sacrificielle de Vari représentent les restes d'une cérémonie funéraire avec

des caractéristiques qui orientent vers un culte : tous les détails indiquent que ces cérémonies étaient adressées à des défunts particulièrement honorés. Cette couche recouvrait les tombes d'adultes 27 et 33, la tombe d'enfant 31, l'urne 32, contenant un bébé, et une partie des crémations 28, 29, 30, appartenant probablement toutes à une même famille. Les défunts des urnes au Sud de l'enclos et des tombes 39, 40, 41, qui n'ont pas été intégrées dans le plan de l'enclos par le fouilleur, leur étaient vraisemblablement associés par des liens familiaux.

La question est de savoir pourquoi ces défunts ont été spécialement honorés après leur mort. Quelle était l'importance de cette famille pour la communauté ? Durant l'Âge du Fer on observe certains cas de vénération envers des familles de fondateurs de communautés (Mazarakis Ainian 2007-2008, p. 385), notamment à Vitsa Zagoriou en Epire (Vokotopoulou 1986, p. 208-210 et 327) et à Minoa sur l'île d'Amorgos (Marangou 2001 et 2002, p. 207-224). À Vari les défunts de l'enclos étaient très probablement membres de la classe dirigeante locale. La date des trouvailles ne permet pas de suggérer qu'ils étaient les fondateurs de la communauté locale, puisque la fondation de l'habitat doit être placée à une période antérieure, si l'on tient compte de la datation de huit inhumations fouillées 500 m au Nord de la nécropole Nord au Géométrique Récent Ia-Ib (*BCH*, 82, 1958, p. 672-673, fig. 7-8).

Ce groupe familial et son traitement sont plutôt comparables aux tombes des membres de l'élite de la nécropole de la porte Ouest d'Érétrie³⁶. La tombe la plus ancienne est datée vers 720, mais les actes de vénération commencent vers 680 et durent jusqu'au milieu du septième siècle, comme l'indique le *bothros* fouillé au Sud-Ouest du secteur. Bien que les défunts de la nécropole d'Érétrie aient été interprétés comme les fondateurs de la communauté (Altherr-Charon, Bérard 1980, p. 238 ; Bérard 1982, p. 101, n. 59-60), les données disponibles contredisent cette hypothèse, puisque la fondation du site est antérieure³⁷. On a associé certains adultes, membres de l'élite d'Érétrie, à une bataille héroïque de l'histoire locale (Hall 2006, p. 7). On ne possède pas de données comparables pour Vari, mais il semble fort probable que l'importance de ces défunts peut être liée à leur rôle dans la communauté locale. Cette cérémonie montre une tendance à distinguer cette classe sociale en utilisant des pratiques mortuaires spéciales, mais elle peut être également perçue comme une indication de la concurrence entre les familles aristocratiques puissantes de la région.

³¹ Musée d'Érétrie 16685 (Xagorari 1996, pl. 23, 1) ; Musée du Céramique 1311 (Xagorari 1996, pl. 22, 2-3) ; Musée Archéologique du Pirée 4256 (Callipolitis-Feytmans 1963, p. 429, fig. 17). Deux autres sont sans provenance : Athènes, Musée National 14481 (Xagorari 1996, pl. 22, 1) ; British Museum 1921.11-29.22 (Xagorari 1996, pl. 23, 2).

³² Groupe des tombes XI et XII : Young 1939, p. 44-67.

³³ Par exemple les figurines de l'aire d'offrande α , associée à la crémation d'un adulte masculin datée de 690-680 environ : Kübler 1959, p. 14-15.

³⁴ Burr 1933 ; Brann 1962, p. 109-110 ; Antonaccio 1995, p. 121-126 ; Mazarakis Ainian 1997, p. 86-87 ; Deoudi 1999, p. 68-70 ; Boehringer 2001, p. 68-72.

³⁵ Wolters 1899, p. 118-121 ; Hägg 1987 ; Antonaccio 1995, p. 104-109 ; Boehringer 2001, p. 48-54.

³⁶ Bérard 1970, 1972 et 1982 ; Antonaccio 1995, p. 228-232 ; Blandin 1998 ; Crielaard 2007.

³⁷ Mazarakis Ainian 1987 ; Charalambidou 2006 ; Crielaard 2007, p. 184-188.

Les offrandes trouvées dans l'enclos de la nécropole de Vari n'étaient pas seulement adressées aux défunts d'âge adulte de la famille. La majorité des tombes qui ont été recouvertes par la couche sacrificielle appartiennent en effet à des adolescents et on note aussi la présence d'un bébé. Les jeunes membres de cette famille ont été non seulement intégrés dans l'enclos funéraire, mais ils ont été en plus l'objet d'actes de vénération, puisque leur identité comme membres du même groupe de l'élite était, semble-t-il, acceptée. Il est probable qu'aussi bien leur âge que leur statut social explique le choix de l'incinération pour les enfants plus âgés : c'est plus clair dans le cas du défunt de la tombe 31, dont les dimensions sont plus petites (1 m de long), ce qui indique un enfant plutôt qu'un adolescent.

Une sépulture d'enfant dans un bassin d'argile

Le tumulus 3 recouvrait trente-trois sépultures, dont la majorité appartiennent à des adultes et contenaient les restes de crémations primaires, bien que quelques inhumations aient aussi été découvertes. Il contenait cependant un nombre important de sépultures d'enfants : trois enchytrismes, dont deux datent du début du sixième siècle, ainsi que sept sépultures d'enfants, dont quatre placées dans des bassins d'argile. Les sépultures les plus anciennes du tumulus datent des premières décennies du sixième siècle, mais, d'après les offrandes funéraires, la majorité des tombes appartiennent à la fin du sixième et surtout au début du cinquième siècle, certaines enfin à la fin du cinquième siècle.

Une sépulture d'enfant (14) présente des particularités notables. Bien qu'elle soit postérieure à celles du septième siècle, elle présente également le cas, à l'époque archaïque, d'un enfant dont la mort a attiré une attention particulière. L'enfant a en effet été placé à l'intérieur d'un bassin d'argile (fig. 9), percé d'un trou qui indique une précédente utilisation comme baignoire. La moitié du bassin a été insérée dans un stamnos cassé, qui couvrait la tête du défunt. Trois lécythes ont été trouvés en dehors du bassin, dont l'un peut être attribué au Groupe du Coq³⁸. Les lécythes ont été placés du côté gauche, et deux skyphoi du côté droit. La partie percée du bassin a été enlevée et déposée dans une fosse circulaire, à 25 cm du bassin.

La taille de ce bassin oriente vers un enfant âgé de 1 à 3/4 ans. L'utilisation de ce type d'objet pour les jeunes défunts commence au début du cinquième siècle et devient particulièrement courante pendant les cinquième et quatrième siècles (Knigge 1976, p. 29-30 ;

³⁸ Athènes, Musée National 18994 (*Para* 211). Comparer Moore, *Philippides* 1986, pl. 78, 862 ; CVA Genève, Musée d'Art et d'Histoire 2, pl. 72, 9-11.

Houby-Nielsen 1995, p. 137). À Vari, les lécythes à décor floral, ainsi que les figurines, la plupart du temps d'animaux, constituaient les offrandes funéraires les plus fréquentes.

Les caractéristiques de cette sépulture indiquent un traitement spécial de l'enfant mort. Un scénario possible est que le fragment du bassin a été enlevé afin de servir à une libation en l'honneur du défunt et qu'il a dû ensuite rester enterré. L'utilisation du stamnos d'une manière qui évoque un enchytrisme ne peut pas être facilement expliquée, mais elle indique certainement la volonté des parents d'offrir des soins et une protection supplémentaires pour l'enterrement de leur enfant. Malheureusement, les offrandes ne peuvent pas déterminer le sexe de cet immature dont la mort constituait une perte importante pour la famille. Il est possible que les circonstances de son décès aient exigé une pratique funéraire de caractère différent, de même que l'offrande de libations. L'utilisation de la partie du bassin percée d'un trou peut être comparée avec celle des *louteria* qui ont été offerts à la mère et à son bébé enterrés dans le grand enclos funéraire. Ce petit enfant n'apparaît pas simplement comme un « *aôros* » : les causes de sa mort, peut-être une grave maladie, demandaient une attention supplémentaire et des rites de purification. La comparaison avec les sépultures infantiles dans des bassins du même tumulus souligne le caractère particulier de la sépulture 14.

Le traitement funéraire des enfants à Vari à l'époque archaïque

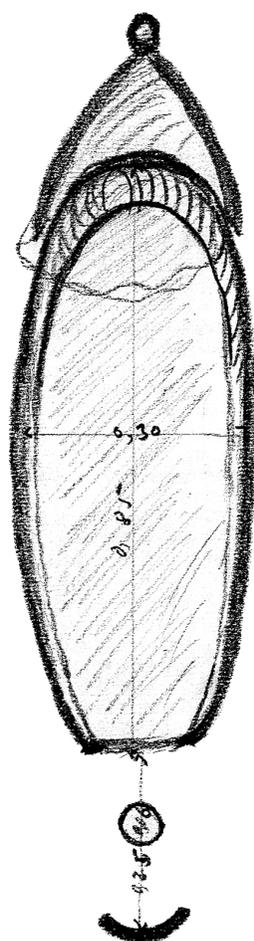
Depuis le début du septième siècle, on ne trouve plus, en Attique, les sépultures dans les limites de l'espace civique³⁹, en même temps que le nombre des sépultures diminue considérablement et que les données funéraires restent limitées (Morris 1987, p. 65-67). Contrairement au neuvième et à une grande partie du huitième siècle, à partir du Géométrique Récent les enfants commencent à être représentés dans les nécropoles attiques, acquérant des sépultures formelles et archéologiquement visibles. La faible présence des enfants dans les nécropoles a été interprétée comme un signe d'exclusion délibérée de ces défunts en raison de leur âge (Morris 1987, p. 62-69 et 93-94)⁴⁰.

Pendant le Géométrique Récent II, les sépultures de nouveau-nés et de petits enfants sont représentées

³⁹ Pour le cas exceptionnel de la « nécropole archaïque » de l'Agora, voir Young 1951 ; Morris 1987, p. 67-68.

⁴⁰ La représentation des enfants dans les nécropoles a été associée à la naissance de la cité grecque (Morris 1987), mais elle a aussi été envisagée en relation avec le rôle de la femme dans la société contemporaine (Houby-Nielsen 1996).

Fig. 9.
Dessin du bassin d'argile de la sépulture
d'enfant 14 (P. Stavropoulos).



Ταφος παιδιού 14
Τύπος 3ου τύπου
3-6-76
[Signature]

dans les nécropoles et dans quelques cas, comme on le constate dans les nécropoles d'Anavyssos, Merenda et Eleusis, elles remplacent graduellement celles des adultes (Morris 1987, p. 85)⁴¹. Depuis cette époque, des lieux particuliers, réservés exclusivement à l'enterrement des nouveau-nés, apparaissent en Attique, tandis qu'on observe en même temps un accroissement important du nombre de sépultures de jeunes enfants à Athènes⁴². Des nécropoles spéciales ou des espaces réservés pour les nouveau-nés existent au septième siècle : on en a trouvé des exemples au Phalère (Young 1942), à Marathon (Soteriades 1934, p. 37-38) et à Éleusis (Mylonas 1975, p. 279-281 ; Papangeli 2001). Même lorsqu'ils étaient enterrés dans le même cimetière que les adultes, comme

au Céramique, les enfants étaient séparés d'eux, formant des ensembles à la périphérie des groupes de *tumuli* ou des bâtiments funéraires, de 700 jusqu'à 560 environ, alors qu'au cours du cinquième siècle, on les trouve à une plus grande distance (Houby-Nielsen 1995, p. 132-133). Trois enchytrismes du septième siècle découverts dans la région du Céramique, lors de la construction du métro, semblent confirmer cette réalité, car ils ne sont pas liés à des sépultures d'adultes (Baziotopoulou-Valavani, Tsirigoti-Drakotou 2000, p. 270).

L'organisation spatiale de la nécropole Nord de Vari montre clairement que la communauté locale a choisi d'inclure ces jeunes membres, indépendamment de leur âge, dans la même nécropole que les adultes, continuant la tradition du Géométrique Récent (Cavanagh 1977, p. 347), période pendant laquelle les immatures étaient enterrés avec les adultes dans les nécropoles attiques, comme à Merenda (Xagorari-Gleissner 2002, p. 32-33) et à Thorikos (Mussche *et al.* 1969, p. 93-99, et 1984, p. 81, 88-98, 101, 107, 111, 113, 115, 117, 127). Cette même pratique est observée dans les enclos familiaux, notamment celui fouillé sur l'Agora, au Sud de la tholos

⁴¹ Une séparation comparable des tombes d'adultes et d'enfants est aussi attestée à Érétrie, dans le secteur de l'Hygeionomeion qui, après environ 700, n'était plus utilisé pour des sépultures d'adultes, mais seulement pour des inhumations de jeunes enfants (Crielaard 2007, p. 178).

⁴² Morris 1987, p. 65 ; Houby-Nielsen 1996b, p. 244-247, et 2002, p. 152-153 et 156-161. Pour la relation entre les sépultures d'enfants et d'adultes aux époques antérieures, voir Morris 1987, p. 62-65.

classique (Young 1939 ; Brann 1962, p. 111-112), qui est très comparable à l'enclos familial fouillé à Vari. Il est intéressant de noter que tous deux ont conservé des traces de cérémonies funéraires à caractère culturel. Les activités attestées dans l'enclos de Vari sont immédiatement postérieures à l'abandon de la nécropole de l'Agora.

Bien que les sépultures infantiles soient intégrées dans la nécropole, on peut détecter une intention de les organiser en groupes : en particulier, trois des urnes trouvées au Sud du tumulus 2 forment un petit groupe séparé du reste des enterrements par un petit mur. Une attitude comparable est observée dans le cas des enchytrismes du petit enclos funéraire, où presque toutes les urnes sont placées au Sud de l'enclos. Cette pratique n'a pas été poursuivie, car les enchytrismes postérieurs, trouvés sous les *tumuli*, sont placés isolément parmi des tombes d'adultes. La concentration des urnes dans une zone particulière de l'enclos indique une intention de regrouper les défunts selon leur âge et, ce qui est plus important, le désir de réserver des endroits particuliers pour les nouveau-nés. Les enchytrismes qui apparaissent en petits groupes sont les sépultures les plus anciennes de la nécropole et semblent avoir formé le noyau de son développement futur. Malheureusement, l'ordre chronologique des tombes n'est pas clair, en raison du manque de mobilier funéraire et des descriptions succinctes du journal de fouille. Nous ne pouvons pas dire s'il existait des tombes d'adultes contemporaines, datant du début du septième siècle. Le témoignage dont on dispose ensuite provient de la couche sacrificielle couvrant les deux tombes d'adultes et celles des enfants du petit enclos familial, qui datent du deuxième ou du troisième quart du septième siècle. L'ordre chronologique de la succession des tombes ne peut pas plus être déterminé. Dans tous les cas, l'apparition des sépultures d'adultes à proximité des enchytrismes suggère que la nécropole n'était pas seulement réservée aux défunts immatures.

La différence de traitement des jeunes membres de la communauté de Vari n'est pas limitée à l'intégration de leurs sépultures dans la nécropole, elle s'affirme plus encore par l'attention particulière qu'ils partageaient avec les défunts adultes. L'idée que la mort des enfants avait un impact social très faible, affectant principalement la famille, a été exprimée depuis longtemps (Hertz 1905-1906, p. 94 ; Sourvinou-Inwood 1983, p. 44-45), mais certaines sépultures d'enfants de l'Âge du Fer peuvent aussi être exceptionnelles, reflétant le statut de la famille et de son groupe social, ainsi que l'attitude des élites contemporaines envers la mort des enfants (Pomadère, 2011)⁴³.

⁴³ Pour les différences chronologiques et régionales dans le traitement de la mort des enfants, voir Lagia 2007.

À Vari, ni le mobilier ni l'architecture des sépultures d'enfants ne peuvent être comparés avec les riches exemples de l'Âge du Fer. Pourtant, des preuves incontestables attestant un traitement spécial soulignent que, malgré leur jeunesse, ces défunts ont été considérés comme participant également à un statut social élevé. Les fragments de vases, restes des cérémonies funéraires adressées aux nouveau-nés des enchytrismes au Sud du tumulus 2 – très probablement comparables à celles qui étaient associées aux sépultures d'adultes –, constituent un exemple caractéristique.

La couche sacrificielle, qui recouvrait les tombes d'une famille, avec ses membres représentant différents groupes d'âge et intégrant des nouveau-nés et des adolescents, montre clairement une intention de vénérer les défunts, sans que les immatures soient exclus. Nous pouvons supposer que les membres adultes de cette famille ont joué un rôle essentiel dans la vie et le développement de la communauté locale, nouvellement établie, mais leurs héritiers – le bébé de l'enchytrisme, comme les enfants plus âgés incinérés – étaient également considérés comme importants et ont reçu les mêmes honneurs.

Le double enterrement et la sépulture archaïque dans le bassin nous informent sur l'impact qu'un mort prématuré pouvait avoir sur la famille, voire même sur la société. Ils indiquent une sensibilité envers les circonstances particulières qui ont pu mener à la mort. Dans le premier cas, il est clair que non seulement la femme adulte, mais aussi le fœtus ou le nouveau-né ont mérité un traitement funéraire spécial, qui doit être associé avec la mort pendant la grossesse ou l'accouchement⁴⁴. Cette sépulture était la plus riche de l'enclos, et marquée par une construction funéraire entourant les deux défunts. En outre, les *louteria* offerts à la mère et à l'enfant soulignent que la mort des deux personnages a exigé une purification. L'enchytrisme, placé dans une amphore à décor en relief, était très richement doté, contrairement aux autres exemples de la nécropole qui, quand ils contenaient du mobilier, ne bénéficiaient que de quelques vases miniatures. Comme on l'a montré plus haut, la personne décédée était probablement une petite fille, si l'on en juge par le mobilier funéraire. Il est intéressant de noter que, pendant l'Âge du Fer, les riches tombes féminines sont comparables à celles des enfants, ce qui amène à se demander si la richesse des sépultures d'enfants oriente vers des filles (Pomadère, 2011, p. 574) : bien que postérieur, l'exemple de Vari semble conforter cette hypothèse.

⁴⁴ La même opinion a été exprimée pour le traitement funéraire différent des défunts de la tombe 123 à Toroné (Liston, Papadopoulou 2004, p. 28).

L'étude de la sépulture de la « *Rich Lady* » de l'Agora ne permet pas de savoir si la présence du fœtus a influencé le traitement des défunts et la richesse de la sépulture : à Vronda, le fœtus n'a aucun impact sur le type de la sépulture, ce qui pourrait avoir été également le cas pour la tombe athénienne. Toutefois, si des questions de transmission de propriété sont prises en considération, la richesse de la tombe peut refléter le statut du bébé comme héritier potentiel (Liston, Papadopoulos 2004, p. 29-30). Dans le cas de Vari, la situation est plus claire : le traitement des défunts est significatif de l'importance de leur rôle social (Liston, Papadopoulos 2004, p. 28, n. 88), qui n'était pas limité seulement à la mère. La communauté a montré une sensibilité particulière, plaçant l'adulte et le bébé dans la catégorie des morts spéciaux, qui peuvent être caractérisés comme « *aôroi* », comme d'ailleurs les défunts comparables de la tombe H 16 :6 de l'Agora (Liston, Papadopoulos 2004, p. 30). Autrement dit, l'attention spéciale envers la petite fille ne semble pas être liée à son sexe.

L'« *aôros* » d'un des bassins d'argile trouvés sous le tumulus 3 a suscité une attention spéciale. Contrairement aux enfants de l'enclos familial et du bébé de la double sépulture, cas où les immatures bénéficient des mêmes

honneurs en raison de leur lien avec les adultes, ce sont ici sans doute les circonstances de sa mort qui exigeaient un traitement différent, plus soigné et nécessitant une purification. La particularité de la sépulture montre non seulement le chagrin de la famille, mais aussi le choc causé par une mort dans des circonstances inhabituelles.

La nécropole Nord de Vari était destinée aux défunts de statut élevé, indéniablement des membres de l'élite locale, comme l'indiquent la qualité des objets mis au jour, l'utilisation de grands *tumuli* ou de bâtiments funéraires bien construits, ainsi que les *pyrai* sacrificielles et les tranchées à offrandes, deux moyens de vénérer des individus ou des groupes de défunts. Ces structures et pratiques funéraires ne sont pas attestées dans la nécropole Sud-Ouest, qui a servi à la même communauté. Les données de ces nécropoles suggèrent l'existence d'une communauté fortement hiérarchisée, celle du Nord étant le lieu d'enterrement des membres de l'élite dirigeante, qui essayaient de renforcer et de légitimer leur pouvoir, et probablement leurs actions politiques, par des pratiques funéraires particulières (Alexandridou 2009 et à paraître). Les bébés, les jeunes enfants et les adolescents n'ont pas été exclus de ce processus, mais ont été traités comme les héritiers respectueux de la puissante élite locale.

Bibliographie

- Alexandridou 2008** : ALEXANDRIDOU (A.) – Athens versus Attika. Expressions of local ties in late seventh, early sixth-century B.C. In : Kurtz (D.C.), with Meyer (C.), Saunders (D.), Tsingarida (A.), Harris (N.) dir., *Essays in Classical Archaeology for Eleni Hatzivassiliou 1977-2007*. Oxford, Beazley Archive, Archaeopress, 2008, p. 65-72.
- Alexandridou 2009** : ALEXANDRIDOU (A.) – Offering Trenches and Funerary Ceremonies in the Attic Countryside. The Evidence from the North Necropolis of Vari. In : Fischer-Hansen (T.), Poulsen (B.) dir., *From Artemis to Diana. The Goddess of Man and Beast. Acta Hyperborea*, 12, 2009, p. 497-522.
- Alexandridou 2011** : ALEXANDRIDOU (A.) – *The Early Black-Figured Pottery of Attika in Context (c. 630-570 BCE)*. Leiden, Brill, 2011.
- Alexandridou, à paraître** : ALEXANDRIDOU (A.) – The North Necropolis of Vari revisited. *ArchEph*, 2012, à paraître.
- Altherr-Charon, Bérard 1980** : ALTHERR-CHARON (A.), BÉRARD (C.) – Erétrie: l'organisation de l'espace et la formation d'une cité grecque. In : Schnapp (A.) dir., *L'archéologie aujourd'hui*. Paris, Hachette, 1982, p. 229-249.
- Andronikos 1968** : ANDRONIKOS (M.) – *Totenkult. Archaeologia Homerica* vol. 3. Göttingen, 1968.
- Antonaccio 1995** : ANTONACCIO (C.M.) – *An Archaeology of Ancestors. Tomb Cult and Hero Cult in Early Greece*. Lanham MD, 1995.
- Bakır 1981** : BAKIR (G.) – *Sophilos: ein Beitrag zu seinem Stil*. Mayence, Philipp von Zabern, 1981.
- Baziotopoulou-Valavani, Tsirigoti-Drakotou 2000** : BAZIOTOPOULOU-VALAVANI (E.), TSIRIGOTI-DRAKOTOU (I.) – Σταθμός Κεραμεικός. In : Parlama (L.), Stampolidis (N.Ch.) dir., *Η Πόλη κάτω από την Πόλη ευρήματα από τις ανασκαφές του Μητροπολιτικού Σιδηροδρόμου των Αθηνών: Ίδρυμα Ν. Π. Γουλανδρή, Μουσείο Κυκλαδικής Τέχνης, Φεβρουάριος 2000 - Δεκέμβριος 2001*. Athènes, Υπουργείο Πολιτισμού/ Ίδρυμα Ν. Π. Γουλανδρή, 2000, p. 265-275.
- Bérard 1970** : BÉRARD (C.) – *Eretria: fouilles et recherches III. L'Hérôdon à la porte de l'Ouest*. Berne, 1970.
- Bérard 1972** : BÉRARD (C.) – Le sceptre du prince. *MusHelv*, 29, 1972, p. 219-227.
- Bérard 1982** : BÉRARD (C.) – Récupérer la mort du prince: héroïsation et formation de la cité. In : Gnoli (G.), Vernant (J.-P.) dir., *La mort, les morts dans les sociétés anciennes*. Cambridge University Press, 1982, p. 89-106.
- Blandin 1998** : BLANDIN (B.) – Recherches sur les tombes à inhumation d'Érétrie. In : Bats (M.), D'Agostino (B.) dir., *Euboica. L'Eubea e la presenza euboica in Calcidica e in Occidente. Atti del Convegno Internazionale di Napoli, 13-16 novembre 1996*. Naples, Centre Jean Bérard, 1998, p. 135-147.
- Boehringer 2001** : BOEHRINGER (D.) – *Heroenkult in Griechenland von der geometrischen bis zur klassischen Zeit*. Berlin, 2001 (*Klio* Beihefte 3).
- Bourbou, Themelis 2010** : BOURBOU (C.), THEMELIS (P.) – Child burials at Ancient Messene. In : *EMA I*, p. 111-128.
- Brann 1961** : BRANN (E.T.H.) – Late Geometric Well Groups from the Athenian Agora. *Hesperia*, 30, 1961, p. 93-146.
- Brann 1962** : BRANN (E.T.H.) – *The Athenian Agora VIII. Late Geometric and Protoattic Pottery mid 8th to late 7th Century B.C.* Princeton, American School of Classical Studies, 1962.
- Brouskari 1980** : BROUSKARI (M.) – A Dark Age Cemetery in Erechtheion Street, Athens. *ABSA*, 75, 1980, p. 13-31.
- Burr 1933**: BURR (D.) – A Geometric House and a Proto-Attic Votive Deposit. *Hesperia*, 2, 1933, p. 542-640.
- Callipolitis-Feytmans 1963** : CALLIPOLITIS-FEYTMANS (D.) - Tombes de Callithéa en Attique. *BCH*, 87, 1963, p. 404-430.
- Callipolitis-Feytmans 1965** : CALLIPOLITIS-FEYTMANS (D.) – *Les louteries attiques*. Paris, École française d'Athènes et De Boccard, 1965.
- Callipolitis-Feytmans 1984** : CALLIPOLITIS-FEYTMANS (D.) – Céramique de la petite nécropole de Vari. *BCH*, 108, 1984, p. 27-36.
- Callipolitis-Feytmans 1985** : CALLIPOLITIS-FEYTMANS (D.) – Céramique de la petite nécropole de Vari (II). *BCH*, 109, 1985, p. 31-47.
- Cavanagh 1977** : CAVANAGH (W.G.) – *Attic burial customs ca. 2000-700 B.C.* Londres, 1977.
- Charalambidou 2006** : CHARALAMBIDOU (X.) – Συμβολή στην Τοπογραφία της Ερέτριας των Αρχαϊκών Χρόνων. *Αρχαιολογικό Έργο Θεσσαλίας και Στερεάς Ελλάδας*, 1, 2006, p. 993-1018.
- Crielaard 2007** : CRIELAARD (J.P.) – Eretria's West Cemetery revisited: burial plots, social structure and settlement organization during the 8th and 7th centuries BC. In : Mazarakis Ainian (A.) dir., *Oropos and Euboea in the Early Iron Age. Acts of an International Round Table, University of Thessaly, June 18-20, 2004*. Volos, University of Thessaly Publications, 2007, p. 169-194.
- Deoudi 1999** : DEOUDI, (M.) – *Heroenkulte in homerischer Zeit*. Oxford, *BAR-IntSer* 806, 1999.
- D'Onofrio 1993** : D'ONOFRIO (A.M.) – Le trasformazioni del costume funerario ateniese nella necropoli pre-soloniana del Kerameikos. *AnnAstorAnt*, 15, 1993, p. 143-171.
- D'Onofrio 2001** : D'ONOFRIO (A.M.) – Immagini di divinità nel materiale votivo dell'edificio ovale geometrico Ateniese e indagine sull'area sacra alle pendici settentrionali dell' Areopago. *MEFRA*, 113, 2001, p. 257-320.
- EMA I** : GUIMIER-SORBETS (A.-M.), MORIZOT (Y.) dir., *L'Enfant dans l'Antiquité I. Nouvelles Recherches dans les nécropoles grecques. Le signalement des tombes d'enfants*. Paris, De Boccard, 2010.
- Gericke 1970** : GERICKE (H.) – *Gefäßdarstellungen auf griechischen Vasen*. Berlin, Hessling, 1970.
- GINOUVÈS 1962** : GINOUVÈS (R.) – *Balaneutikè. Recherches sur le bain dans l'antiquité grecque*. Paris, École française d'Athènes et De Boccard, 1962.
- Hägg 1987** : HÄGG (R.) – Gifts to the Heroes in Geometric and Archaic Greece. In : Linders (T.), Nordquist (G.) dir., *Gifts to the Gods. Proceedings of the Uppsala Symposium 1985*. Uppsala, Almqvist & Wiksell International, 1987, p. 93-99.
- Haentjens 1999** : HAENTJENS (A.M.E.) – Attic Geometric Childgraves: *More than Bones in Pots*. In : Docter (R.F.), Moormann (E.M.) dir., *Proceedings of the XVth International Congress of Classical Archaeology, Amsterdam, July 12-17, 1998. Classical Archaeology towards the Third Millennium: Reflections and Perspectives*. Amsterdam, Allard Pierson Series, 1999, p. 182-183.
- Hall 2006** : HALL (J.M.) – *A history of the Archaic Greek world ca. 1200-479 BCE*. Malden (Massachusetts), 2006.
- Hertz 1905-1906** : HERTZ (R.) – Contribution à une étude sur la représentation collective de la mort. *L'Année sociologique*, 1905-1906, p. 49-137.
- Houby-Nielsen 1992** : HOUBY-NIELSEN (S.) – Interaction between chieftains and citizens? 7th century B.C. burial customs in Athens. *Acta Hyperborea*, 4, 1992, p. 343-374.

- Houby-Nielsen 1995** : HOUBY-NIELSEN (S.) – Burial language in Archaic and Classical Kerameikos. *Proceedings of the Danish Institute at Athens*, 1, 1995, p. 129-192.
- Houby-Nielsen 1996a** : HOUBY-NIELSEN (S.) – The Archaeology of Ideology in the Kerameikos: New Interpretations of the Opferrinnen. In : Hägg (R.) dir., *The Role of Religion in the Early Greek Polis: Proceedings from the Third International Seminar on Ancient Greek Cult, organized by the Swedish Institute at Athens, 16-18 October 1992*. Stockholm, 1996, p. 41-54 (Skrifter utgivna av Svenska institutet i Athen 80).
- Houby-Nielsen 1996b** : HOUBY-NIELSEN (S.) – Women and the formation of the Athenian city-state. The evidence of burial customs. *Méris*, 11, 1996, p. 233-255.
- Houby-Nielsen 1998** : HOUBY-NIELSEN (S.) - Revival of Archaic Funerary Practices in the Hellenistic and Roman Kerameikos. *Proceedings of the Danish Institute at Athens*, 2, 1998, p. 127-145.
- Houby-Nielsen 2000** : HOUBY-NIELSEN (S.) – Child Burials in ancient Athens. In : Sofaer Derevenski (J.) dir., *Children and material culture*. Londres, Routledge, 2000, p. 151-166.
- Kallipolitis 1963** : KALLIPOLITIS (V.G.) – Ανασκαφή Τάφων Αναγυρούντος. *ArchDelt*, 18, 1963 (*Chron.*), p. 115-132.
- Kallipolitis 1965** : KALLIPOLITIS (V.G.) – Ανασκαφή Τάφων Αναγυρούντος. *ArchDelt*, 20, 1965 (*Chron.*), p. 112-116.
- Karo 1936** : KARO (G.) – Archäologische Funde von Sommer 1935 bis Sommer 1936. AA, 1936, p. 123-125.
- Karouzou 1963** : KAROUZOU (S.) – *Ta Aggeia tou Anagyrountos*. Athènes, Société Archéologique, 1963.
- Karouzou 1982** : KAROUZOU (S.) – Le peintre des Lions et son élève. *RA*, 1982, p. 33-44.
- Karouzou 1985** : KAROUZOU (S.) – Le peintre de Pégase : une amphore de la tombe d'Anagyrous. *RA*, 1985, p. 67-76.
- Kistler 1998** : KISTLER (E.) – *Die 'Opferrinne-Zeremonie': Bankettideologie am Grab, Orientalisierung und Formierung einer Adelsgesellschaft in Athen*. Stuttgart, Franz Steiner, 1998.
- Knigge 1976** : KNIGGE (U.) – *Kerameikos IX. Der Südhügel*. Berlin, 1976.
- Koch-Harnack 1983** : KOCH-HARNACK (G.) – *Knabenliebe und Tiergeschenke: ihre Bedeutung im päderastischen Erziehungssystem Athens*. Berlin, 1983.
- Kourou 2002** : KOUROU (N.) – CVA Greece 8, Athens National Museum 5. *Attic and Atticizing amphorae of the Protogeometric and Geometric periods*. Athènes, 2002.
- Kurtz, Boardman 1971** : KURTZ (D.C.), BOARDMAN (J.) – *Greek Burial Customs*. Londres, Thames and Hudson, 1971.
- Kübler 1959** : KÜBLER (K.) – *Kerameikos: Ergebnisse der Ausgrabungen VI, 1. Die Nekropole des späten 8. bis frühen 6. Jahrhunderts*. Berlin, 1959.
- Kübler 1970** : KÜBLER (K.) – *Kerameikos: Ergebnisse der Ausgrabungen VI, 2. Die Nekropole des späten 8. bis frühen 6. Jahrhunderts*. Berlin, 1970.
- Lagia 2007** : LAGIA (A.) – Notions of Childhood in the Classical Polis. Evidence from the Bioarchaeological Record. In : Cohen (A.), Rutter (J.M.) dir., *Constructions of Childhood in Ancient Greece and Italy*. Princeton University Press, p. 293-306 (*Hesperia*, Suppl. 41).
- Lemerle 1936** : LEMERLE (P.) – Chronique des fouilles et découvertes archéologiques en Grèce. *BCH*, 60, 1936, p. 460.
- Lemerle 1937** : LEMERLE (P.) – Chronique des fouilles et découvertes archéologiques en Grèce. *BCH*, 61, 1937, p. 451.
- Lemerle 1939** : LEMERLE (P.) – Chronique des fouilles et découvertes archéologiques en Grèce. *BCH*, 63, 1939, p. 287-288.
- Liston 1993** : LISTON (M.A.) – *The Human Skeletal Remains from Kavousi, Crete: A Bioarchaeological Analysis*. Thèse inédite, University of Tennessee, Knoxville, 1993.
- Liston, Papadopoulos 2004** : LISTON (M.A.), PAPADOPOULOS (J.K.) – The "Rich Athenian Lady" was pregnant. The Anthropology of a geometric tomb reconsidered. *Hesperia*, 73, 2004, p. 7-38.
- Little 1999** : LITTLE (L.M.) – Babies in Well G5:3. Preliminary results and future analysis (abstract). *AJA*, 103, 1999, p. 284.
- Little, Papadopoulos 1998** : LITTLE (L. M.), PAPADOPOULOS (J. K.) – A Social Outcast in Early Iron Age Athens. *Hesperia*, 67, 1998, p. 375-404.
- Marangou 2001** : MARANGO (L.) – Ο ταφικός περιβόλος πρώιμων ιστορικών χρόνων στη Μινωά Αμοργού. In : Stampolidis (N.Ch.) dir., *Καύσεις στην Εποχή του Χαλκού και την πρώιμη Εποχή του Σιδήρου: πρακτικά του Συμποσίου Ρόδος 29 Απριλίου - 2 Μαΐου 1999*. Athènes, 2001, p. 205-222.
- Marangou 2002** : MARANGO (L.) – *Αμοργός, Μινωά I*. Athènes, Société Archéologique, 2002.
- Mazarakis Ainian 1987** : MAZARAKIS AINIAN (A.) – Geometric Eretria. *AntK*, 30, 1987, p. 3-24.
- Mazarakis Ainian 1997** : MAZARAKIS AINIAN (A.) – *From Rulers' Dwellings to Temples. Architecture, Religion and Society in Early Iron Age Greece 1100-700 BC*. Jonsered, 1997 (*SIMA* 121).
- Mazarakis Ainian 2007-2008** : MAZARAKIS AINIAN (A.) – Buried among the living in Greece: the Protogeometric and Geometric Periods. In : Bartoloni (G.), Benedettini (M.G.) dir., *Sepolti tra i vivi: Buried Among the Living: Evidenza ed interpretazione di contesti funerari in abitato. Atti del convegno internazionale, Roma, 26-29 Aprile 2006. Scienze dell'Antichità: storia archeologia antropologia*, 14, 2007-2008, p. 365-398.
- Mazarakis Ainian, Livieratou 2010** : MAZARAKIS AINIAN (A.) , LIVIERATO (A.) – The Academy of Plato in the Early Iron Age. In : *Attika. Archäologie einer "zentralen" Kulturlandschaft. Philipps Universität Marburg, 18-20.5.2007*. Marburg, 2010, p. 87-100.
- Mazarakis Ainian, Alexandridou, 2011** : MAZARAKIS AINIAN (A.), ALEXANDRIDOU (A.) – The "Sacred House" of the Academy Revisited. In : Mazarakis Ainian (A.) dir., *The Dark Ages Revisited. An International Conference in Memory of William D.E. Coulson, Volos, 14-17 June 2007*. Volos, 2011, p. 165-190.
- Mersch 1996** : MERSCH (A.) – *Studien zur Siedlungsgeschichte Attikas von 950 bis 400 v. Chr.* Francfort, 1996.
- Mersch 1997** : MERSCH (A.) – Urbanization of the Attic Countryside from the Late 8th Century to the 6th Century B.C. *Acta Hyperborea*, 7, 1997, p. 45-62.
- Moore, Philippides 1986** : MOORE (M.B.), PHILIPPIDES (M.S.P.) – *The Athenian Agora XXII. Attic Black-Figured Pottery*. Princeton, American School of Classical Studies, 1986.
- Morris 1987** : MORRIS (I.) – *Burial and Ancient Society. The Rise of the Greek City-State*. Cambridge University Press, 1987.
- Morris 1995** : MORRIS (I.) – Burning the Dead in Archaic Athens. Animal, Men and Heroes. In : Verbanck-Piérard (A.), Viviers (D.) dir., *Culture et cité. L'avènement d'Athènes à l'époque archaïque: Actes du colloque international organisé à l'Université libre de Bruxelles du 25 au 27 avril 1991 par l'Institut des Hautes Études de Belgique et la Fondation Archéologique de l'U.L.B.* Bruxelles, Fondation Archéologique de l'ULB, 1995, p. 45-74.
- Moschonissioti 2010** : MOSCHONISSIOTI (S.) – Child Burials at the Seaside Cemetery of Mende. In : *EMA I*, p. 207-225.
- Mussche et al. 1969** : MUSSCHE (H.F.) et alii – *Thorikos 1966/7 : rapport préliminaire sur la quatrième campagne des fouilles IV*. Bruxelles, 1969.
- Mussche et al. 1984** : MUSSCHE (H.F.) et alii – *Thorikos 1972/6 : rapport préliminaire sur la 9^e, 10^e, 11^e et 12^e campagne des fouilles VIII*. Gand, 1984.
- Mylonas 1975** : MYLONAS (G.E.) – *Το Δυτικόν Νεκροταφείον της Ελευσίνος*. Athènes, Εκδοτική Αθηνών, 1975.
- Papadopoulos 2000** : PAPADOPOULOS (J. K.) - Skeletons in wells: towards an archaeology of social exclusion in the ancient Greek world. In : Hubert (J.) éd., *Madness, Disability and Social Exclusion. The Archaeology and Anthropology of 'Difference'*. Londres, 2000.
- Papadopoulos 2005** : PAPADOPOULOS (J.K.) – *The Early Iron Age Cemetery at Torone. Excavations conducted by the Australian Archaeological Institute at Athens in collaboration with Athens Archaeological Society*. Los Angeles, Cotsen Institute of Archaeology, 2005.
- Papangeli 2001** : PAPANGELI (K.) – Η Ελευσίνα στην Πρώιμη Εποχή του Σιδήρου. In : Stampolidis (N.Ch.), Giannikouri (A.) dir., *To*

- Αιγείο στην Πρώιμη Εποχή του Σιδήρου. Πρακτικά του Διεθνούς Συμποσίου, Ρόδος, 1-4 Νοεμβρίου 2002.* Athènes, p. 403-412.
- Parker 1983** : PARKER (R.) – *Miasma: Pollution and Purification in Early Greek Religion.* Oxford, Clarendon Press, 1983.
- Pomadère 2005** : POMADÈRE (M.) – L'attitude face à la mort des enfants dans les communautés égéennes pratiquant l'incinération (XIII^e-VIII^e s.). *In* : Bachelot (L.), Tenu (A.), Le Goff (I.) dir., *Entre mondes orientaux et classiques : la place de la crémation. Colloque international de Nanterre 26-28 février 2004.* *Ktèma*, 30, 2005, p. 153-160.
- Pomadère 2009** : POMADÈRE (M.) – Où sont les mères ? Représentations et réalités de la maternité dans le monde égéen protohistorique. *In* : Kopaka (K.) dir., *Fylo: engendering prehistoric "stratigraphies" in the Aegean and the Mediterranean. Proceedings of an International Conference, University of Crete, Rethymno, 2-5 June 2005.* Liège, 2009, p. 197-206.
- Pomadère, 2011** : POMADÈRE (M.) – Un "héritier choyé d'innombrables biens" (*Il. IX*, 482) : les enfants de l'élite sociale au début de l'âge du fer. *In* : Mazarakis Ainian (A.) dir., *The Dark Ages Revisited. An International Conference in Memory of William D.E. Coulson, Volos, 14-17 June 2007.* Volos, 2011, p. 569-578.
- Riemann 1937** : RIEMANN (H.) – Archäologische Funde vom Sommer 1936 bis Sommer 1937. *AA*, 1937, p. 121-124.
- Rohde 2000** : ROHDE (E.) – *Psyche: the Cult of Souls and Belief in Immortality among the Greeks* (trad. W.B. Hillis). Londres, Routledge, 2000 (1^{ère} éd. 1898).
- Rotroff et al. 1999** : ROTROFF (S.I.), LITTLE (L.M.), SNYDER (L.M.) – The reanalysis of a well deposit from the second century BC in the Athenian Agora: animal sacrifice and infanticide in late Hellenistic Athens? *AJA*, 103, 1999, p. 284-285.
- Schlörb-Vierneisel 1966-1967** : SCHLÖRB-VIERNEISEL (B.) – Eridanos-Nekropole I. Gräber und Opferstellen hs1-204. *AM*, 81-82, 1966-1967, p. 4-111.
- Soteriadis 1934** : SOTERIADIS (G.) – Ανασκαφή Μαραθώνος. *ΠΑΕ*, 1934, p. 29-38.
- Sourvinou-Inwood 1983** : SOURVINO-INWOOD (Chr.) – A Trauma in Flux: Death in the 8th century and after. *In* : Hägg (R.) dir. *The Greek Renaissance of the 8th Century B.C.: Tradition and Innovation. Proceedings of the Second International Symposium at the Swedish Institute in Athens, 1-5 June 1981.* Stockholm, 1983, p. 33-48.
- Stavropoulos 1958** : STAVROPOULLOS (Ph.) – Ανασκαφή Αρχαίας Ακαδημείας. *ΠΑΕ*, 1958, p. 8-9.
- Vlachou 2007** : VLACHOU (V.) – Oropos: the Infant and Child Inhumations from the Settlement (late 8th - early 7th centuries B. C.). *In* : Mazarakis Ainian (A.) dir., *Oropos and Euboea in the Early Iron Age. Acts of an International Round Table, University of Thessaly, Volos 18-20 June 2004.* Volos, University of Thessaly Publications, 2007, p. 213-240.
- Vokotopoulou 1986** : VOKOTOPOULOU (I.) – *Βίτσα. Τα νεκροταφεία μιας μολοσιζής κόμης.* Athènes, 1986.
- Walter 1940** : WALTER (O.) – Archäologische Funde in Griechenland vom Frühjahr 1939 bis Frühjahr 1940. *AA*, 1940, p. 175-178.
- Whitley 1994** : WHITLEY (J.) – The Monuments that stood before Marathon. Tomb Cult and Hero Cult in Archaic Attica. *AJA*, 98, 1994, p. 213-230.
- Wolters 1899** : WOLTERS (P.) – Vasen aus Menidi II. *Jdl*, 14, 1899, p. 103-135.
- Xagorari 1996** : XAGORARI (M.) – *Untersuchungen zu frühgriechischen Grabsitten. Figürliche plastische Beigaben aus geschlossenen Grabfunden Attikas und Euboias des 10. bis 7. Jhs. v. Chr.* Mayence, Philipp von Zabern, 1996.
- Xagorari-Gleissner 2005** : XAGORARI-GLEISSNER (M.) – *Die geometrische Nekropole von Merenda: die Funde aus der Grabung von I. Papadimitriou 1960-61.* Röhl, 2005.
- Young 1939** : YOUNG (R.S.) – *Late Geometric Graves and a Seventh Century Well in the Agora.* *Hesperia* Suppl. 2, 1939.
- Young 1942** : YOUNG (R. S.) - Graves from the Phaleron Cemetery. *AJA*, 46, 1942, p. 23-57.
- Young 1951** : YOUNG (R.S.) – Sepulturae intra urbem. *Hesperia*, 20, 1951, p. 67-134.